

Le budget—M. Evans

J'ai lu certaines observations formulées par le président de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, M. Bulloch, qui s'est prononcé sur le budget hier soir. Il reconnaît que le budget renferme de nombreuses mesures positives d'ordre administratif à l'intention des petites entreprises. Cependant, il a dit que, dans l'ensemble, le budget n'entraînera la création d'aucun nouvel emploi dans le secteur de la petite entreprise. En d'autres termes, le budget n'encouragera pas les petites entreprises à agrandir leurs installations et à créer de nouveaux emplois. Ces propos semblent contredire les affirmations du député. Le député ne croit-il pas qu'il aurait été avantageux que le ministre des Finances annule la hausse de l'impôt sur le revenu personnel que les Canadiens vont subir cette année à la suite du budget d'avril dernier? Cela pourrait signifier une perte de revenus pour le gouvernement d'environ 1.4 milliard de dollars cette année. Dans cette relance où les consommateurs doivent jouer le rôle principal ou ouvrir la marche, l'annulation de cette hausse d'impôt n'aurait-elle pas été utile?

M. Evans: Non, monsieur le Président. Comme nous voulions augmenter la consommation de 100 p. 100, la seule façon d'y arriver était d'augmenter le supplément de revenu garanti, ce que nous avons fait. Les personnes âgées sont les plus nécessiteuses. Par conséquent, elles dépensent tout et ne mettent rien de côté. Nous mettons ainsi à leur disposition des centaines de millions de dollars et nous sommes certains qu'elles vont les dépenser. C'est ainsi que nous devions procéder et nous l'avons fait.

Je tiens M. Bulloch en haute estime. Je ne pense pas qu'il y ait bien des gens qui connaissent mieux que lui le monde des petites entreprises. Cependant, je pense qu'en éliminant le compte des déductions cumulatives, nous encourageons les entreprises à s'agrandir. Si celles-ci hésitaient à le faire, c'est qu'en dépassant la limite de un million de dollars, elles cessaient d'être des petites entreprises, avec les horribles implications fiscales que cela comporte. Voilà pourquoi nous éliminons le compte des déductions cumulatives et nous disons \$200,000 par année sans limite. Les chefs d'entreprises vont se sentir libérés de leurs entraves et ils seront libres d'agrandir leur entreprise, ce qu'ils feront, je pense, effectivement.

Par ailleurs, et maints commentateurs au Canada l'ont signalé, le budget a en outre créé une impression de stabilité. Le ministre des Finances n'a pas apporté de changements draconiens. Il a présenté des mesures à caractère structurel et apporté des changements que les gens vont apprécier aux pensions, aux hypothèques et à l'imposition des petites entreprises. Ce budget vise à confirmer l'impression de stabilité et d'utilité que le gouvernement a créée par le passé. Il va redonner confiance aux hommes d'affaires et, grâce aux mesures d'austérité, il va maintenir la hausse des prix à 4 p. 100. Il permettra de convaincre les gens que l'on va enfin réussir à juguler l'inflation. Voilà le genre de choses que nous devons faire si l'on veut que la confiance règne, ce qui permettra d'amorcer la baisse du taux d'intérêt réel. Quand les Canadiens seront convaincus qu'il n'y a plus de risque d'inflation, les taux d'intérêt vont s'aligner sur le taux d'inflation. Voilà ce que nous devons faire. Cela s'élabore sur la stabilité, la confiance et une gestion budgétaire saine, autant d'éléments qui se retrouvent dans le budget que le ministre a présenté hier soir.

• (1750)

M. Fisher: Monsieur le Président, j'ai écouté avec plaisir les observations de mon collègue. Il a signalé que les dépenses du gouvernement peuvent beaucoup contribuer à atténuer les conséquences des ralentissements économiques et des récessions, celles surtout qui touchent les économiquement faibles. Il a également fait remarquer que les conservateurs entendaient être «méchants, mesquins et durs». J'aimerais citer un extrait d'un article paru dans le *Star* de Toronto du 12 février qui va un peu plus loin. Voici ce qu'a écrit Joseph Schlesinger, un homme impartial, un correspondant de la CBC à l'étranger:

Le Canada et les États-Unis ont tous deux traversé une période difficile ces trois dernières années, marquée par un chômage élevé, une aggravation de la pauvreté et des budgets grevés.

Mais il y a une énorme différence dans la façon dont les deux pays ont traité les victimes de ces temps difficiles.

Appelons cette différence, l'aspect humanitaire. Mais il...

Il s'agit du gouvernement du Canada.

... s'efforce de remédier aux difficultés grâce à des programmes de création d'emplois et de supplément de revenu. Aux États-Unis, le gouvernement fédéral est dirigé par des gens qui non seulement réduisent ce genre d'aide, mais nient réellement l'existence de certains de ces problèmes.

Voici ce qu'a dit Edwin Meese, l'un des conseillers politiques les plus écoutés du président:

... si les gens font la queue à la soupe populaire, c'est parce que la nourriture est gratuite; c'est une solution de facilité.

Ça, c'est une mentalité conservatrice. Nous avons entendu dire à la Chambre que les conservateurs entendaient se montrer mesquins et durs. Voilà ce qu'ils veulent dire. Le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) a dit à la Chambre que les Américains s'y étaient bien pris avec le déficit. Voilà ce qu'il veut dire. Il a ce genre de cynisme à l'égard des pauvres. L'humanité, voilà la différence. J'aimerais savoir ce que le député pense à ce sujet.

M. Evans: Monsieur le Président, je ne veux pas expliquer...

M. Kempling: Quel baratin!

M. Evans: Monsieur le Président, on a pu voir il y a quelques années un film intitulé «Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band».

M. Mayer: Vous lui avez vraiment posé une question difficile.

M. Evans: Il y avait dans ce film un groupe de personnages appelés les «Blue Meanies». Nous avons en face de nous les Blue Meanies d'aujourd'hui. Je vais citer encore une fois les paroles du député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) qui disait: Il faut être mesquin, méchant, et prendre toutes sortes de mesures désagréables.

Voilà ce que nous entendons de la bouche du Blue Meanie en chef de Saint-Jean-Ouest. Il ajoutait:

Voilà pourquoi je ne vais pas exposer tout ce qu'ils feraient maintenant.

Vous ne voteriez jamais pour nous si nous le faisons. Monsieur le Président, le député parle de réductions budgétaires effectuées aux États-Unis et ici. Le chef de l'opposition a dit qu'il effectuerait des réductions à tous les postes et dans toutes les circonstances. Voilà la parole d'un autre Blue Meanie. Il réduirait les dépenses au chapitre des consultants, des conseillers juridiques et des comptables de l'extérieur, de la publicité, de la fonction publique, de la rémunération, du gaspillage, des subventions improductives, des voyages, de l'indexation des pensions de retraite, des avantages sociaux, des programmes